



VACANCES ESTIVALES DEMAIN SE PREPARE AUJOURD'HUI

L'été déchaîne les passions. Toujours. Et comment pourrait-il en être autrement. La chaleur estivale, les vacances scolaires, les congés annuels, l'effondrement physique après une année de labeur... Tout concourt pour faire de cette période de l'année, une période d'espérance, de détente, de récupération, de décompression. Des moments privilégiés pour des retrouvailles en famille. Pour se détendre mais aussi pour une rétrospective de l'année. Des moments clés dans la vie.

C'est aussi un moment redouté, ce moment où il va falloir consulter les offres, apprécier les tarifs, choisir, se décider pour sa destination de vacances.

Il n'y a rien de scandaleux, d'arrogant et encore moins d'antipatriotique d'opter pour des séjours à l'étranger. Des centaines de millions de personnes passent leurs vacances hors des frontières de leurs pays chaque année. C'est un signe d'aisance matérielle ou un sens de l'économie des ressources durant l'année pour les instants magiques d'un voyage à l'étranger.

L'évasion est plus évidente, plus assurée, loin de son pays, de sa ville, de son quartier, échappant au train-train quotidien. Mais cette option n'est pas aussi évidente. Des obstacles ? Oui, quelques uns. Le visa pour les destinations les plus prisées, l'éloignement pour les plus exotiques, les tarifs ou les conditions d'accès pour d'autres, les plus proches.

La dévaluation tant officielle qu'informelle du dinar rend, de prime abord, cet accès aux vacances à l'étranger plus complexe et anéantit les vellétés des uns et des autres. Ce qui réduit considérablement le pouvoir d'achat des touristes algériens, devant des tarifs, en devises, qui sont restés, quant à eux, au même niveau quand ils n'ont pas augmenté par rapport aux années précédentes.

La Turquie reste assez inaccessible compte tenu de ses tarifs. Elle ne draine, pour preuve, qu'une centaine de milliers de touristes algériens, à peine 2% des départs à l'étranger. Le Maroc, handicapée par la fermeture des frontières terrestres et limitée par les capacités de transport aérien, aurait pu constituer la destination idéale des algériens pour la qualité de ses prestations et débarrassée, qu'elle est, des rumeurs d'accueil discriminatoire et des humeurs changeantes qui affectent la Tunisie, au gré des retours de ses marchés émetteurs traditionnels. Les statistiques d'entrées d'algériens dans ce pays, la Tunisie, pour cette année nous renseigneront sur le degré de rancœur vis-à-vis de l'ingratitude supposée des tunisiens et décriée par un grand nombre d'algériens.

42% environ des algériens ont choisi jusqu'à ces dernières années d'aller dans ce pays. Attendons pour voir.

Mais faire le choix d'aller passer ses vacances à l'étranger est une chose et s'en résigner en est une autre. Cette résignation serait la conséquence de l'incapacité de l'offre hôtelière à répondre à la demande nationale. Autant sur le plan quantitatif que qualitatif.

En termes de capacités physiques, l'offre ne dépasserait pas la cinquantaine de milliers de lits. Ce qui est loin de faire face aux besoins des 40 millions des nationaux qui aspirent légitimement aux vacances en bord mer. Même l'apport de l'hébergement «chez l'habitant», entré comme par effraction dans le paysage touristique ne représenterait que peu de choses.

Les tarifs en rajouteront au désarroi des estivants potentiels. Dans toutes les catégories d'hébergement, ils sont considérés comme trop élevés et constituent un facteur de dissuasion massive. Quant à la qualité, elle constitue le point focal des appréhensions des candidats aux vacances balnéaires. Environnement, qualités de service, animation... tout est sujet à mécontentement. A quelques exceptions près. Les quelques unités balnéaires dépendant, pour la plupart, du Groupe Hôtellerie, Tourisme Thermalisme, qui tentent, autant que faire se peut, d'assurer dans la mesure de leurs capacités d'hébergement, un service aux standards internationaux.

Du reste, les efforts déployés en cette saison estivale aux côtés de l'institution ministérielle en charge du tourisme renseignent sur la volonté, sans équivoque, d'aller de l'avant et d'inverser la tendance actuelle des départs en vacances. Bien conscients qu'ils sont, nous semble-t-il, que demain se prépare aujourd'hui.



Tourisme
Revue mensuelle du tourisme et
de l'hôtellerie editée par Interexpo
magazine

Édité par Interexpo

Directeur de la publication
Slimane SEBA
slimanseba@yahoo.fr

Directrice Artistique
Imen MEKERKEB ABERRANE

Ont collaboré à ce numéro
Slimane Seba
Imen Mekerkeb Aberrane
Reda Zemmouchi
Fatiha Aïd
Mohamed Bourad
Zaid Zoheir
Adam Lâzâr
Szilvia Oláh

Publicité - Abonnement
Tél. / Fax : 023.13.13.46
email : interexpos@yahoo.fr

Impression
ediwane

Distribution

Centre : INTEREXPO
Est : El Khabar - Diffusion (KDP)
Ouest: KDP Oran

Création, Conception et Réalisation



Hay En-nour Bt 07 local 03, route
de l'hôpital - Béni Messous - Alger
Tél. / Fax : 023.13.13.46
tourismemagazine@yahoo.fr
www.tourismemagazine-dz.com

Slimane SEBA